

*Ambos marmoreò duplicatò ponte viator
 Trajicit et facilem das properare viam.
 Gens te Marte ferox, et ferrò assueta juventus
 Accolit, ac cordi candida stat probitas.
 Gallica Roma, vel ipsa Romà tu quoque probitas.
 Vnam, si Superi (volunt), rem tibi restituum.*

*Panxit Abrahamus Valerius Regius
 Præfeturæ Lugdunensis Consiliarius antecessor
 Aera Christianæ Ann. CIO· IDC· XXV (7).*

En dessous on lit : S. Maupin inventor ; puis sous le génie : D.V. Velthem, fe.

Le blason de l'écu : *D'argent à trois bandes d'azur, au chef de gueules chargé de trois annelets d'argent*, est très probablement celui de l'auteur des vers, Abraham Valère.

(7) O cité, partie étendue en plaine, partie élevant votre front vers le ciel. Le nom que vous portez signifie lumière. Votre gloire vient-elle du romain Plancus, vient-elle de vos inombrables grands hommes ? Généreux est votre sol. Le monde entier est tributaire de votre commerce : que si vous attirez dans vos murs les richesses, c'est pour les répandre aussitôt en tous lieux. Deux collines et deux fleuves vous servent de remparts. Vous contemplez le Rhône qui venu du levant vient couper la Saône en deux tronçons. Le voyageur traverse ces deux fleuves sur votre double pont de marbre, tout heureux de trouver ainsi une route facile. Un peuple belliqueux, une jeunesse accoutumée au maniement des armes habite dans vos murs ; la probité, la bonté y règnent dans les cœurs. Rome des Gaules, peut-être même plus grande que la Rome antique : le Ciel me permette de ne revendiquer pour vous que cette unique gloire.

Composé par Abraham Valère, ancien conseiller du Roy au présidial de Lyon, l'an de l'ère chrétienne 1625.